

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 31 (2019)
Heft: 122: Nouveaux regards sur l'école : comment les connaissances scientifiques changent les pratiques en classe

Rubrik: Science et politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INTERVIEW

«Ce ne sont plus des beaux textes»

Lea Kloos



Heidi News: tel est le nom d'un nouveau média romand en ligne lancé le 2 mai 2019. Les rubriques y sont des «Flux» et le premier se consacre à la science - un choix atypique. Il compte quelque 2000 abonnés (coût: 160 francs par an). Olivier Dessibourg, cofondateur et rédacteur en chef adjoint, voit l'avenir avec optimisme.

Comment va Heidi News?

Très bien. C'est comme une source qui déborde: nous avons plein d'idées et d'entrain.

La dizaine d'articles publiés chaque jour combine contenus originaux et reprises d'autres médias. Pourquoi ce mélange?

La rédaction est semblable à un radar qui capte les bruits venant du monde scientifique. Nous approfondissons les nouvelles les plus fortes, ce qui envoie un signal fort. Les nouvelles plus faibles sont retransmises telles quelles - un tweet peut parfois suffire. Nous nous voyons comme des curateurs: nous sélectionnons pour nos lecteurs ce qui est essentiel.

Votre média souligne qu'il se veut entièrement au service de ses lecteurs, qui doivent aussi assurer son financement.

Qui offre un journalisme de qualité doit pouvoir en vivre. L'information de haut niveau n'est pas gratuite. Et 160 francs, ce n'est pas beaucoup. Nous ne croyons pas à la publicité: 80% de ses revenus vont à

Google et à Facebook. Entrer dans cette compétition n'est pas sensé. Voilà pourquoi nous misons sur les abonnements. En outre, des privés ont investi un million de francs. Mais nous devons déjà réunir l'argent pour la deuxième phase. Dans ce but, nous prévoyons la création d'une fondation, entre autres.

Les textes sont fortement balisés, avec des formules telles que «Pourquoi c'est important». Les lecteurs ont-ils vraiment besoin de cela?

Ils l'apprécient. Aujourd'hui, 80% des articles sont lus sur des smartphones, et presque personne ne lit un texte continu de 8000 signes sur son mobile. Nous imaginons comment nous brieferions un CEO pour une séance où il devra expliquer en cinq minutes un problème complexe. Nous avons donc libéré les textes de tout ce qu'on y trouve d'habitude: un début captivant, des transitions élégantes. Ce ne sont plus des beaux textes, mais le contenu est de qualité.

Mais c'est la voie contraire qui est suivie par vos «Explorations», publiées en plusieurs épisodes qui sont tous très longs. En définitive, sur quoi misez-vous?

Sur les extrêmes. Tout ce qu'il y a entre les deux est éliminé. On veut soit lire une grande histoire sur son ordinateur ou sa tablette, soit les dernières news sur son smartphone.

Heidi News se concentre pour l'instant sur la science. Vous voulez lancer une nouvelle rubrique tous les six mois. Jusqu'à quel point pensez-vous vous étendre?

Nous cherchons des sujets de niche pour lesquels il existe une communauté. Nous avons commencé par la science, mais ne voulons pas nous limiter à elle.

Au fait, pourquoi «Heidi»?

Ce nom est évidemment une marque de Swissness. Mais réduit à ses consonnes, il donne HD, ou High Definition. C'est aussi notre logo. Nous offrons un journalisme HD. Le nom ne plaît pas à tout le monde. Mais on ne l'oublie pas.

Interview: Judith Hochstrasser

CITATION

«Il est temps de mettre fin à la tradition des panels composés uniquement d'hommes»

Francis Collins, directeur des National Institutes of Health, déclare qu'il refusera dorénavant les invitations à des conférences qui ne démontrent pas leurs efforts consentis pour assurer une diversité des orateurs.

OUTILS

SURE

La revue Series of Unsurprising Results in Economics (SURE) ne publie que des articles ayant été rejetés parce que les résultats sont statistiquement insignifiants ou jugés «sans surprise». Son but est de lutter contre le biais de publication.

Transposesci

Cette plateforme résume les règles des journaux scientifiques sur le peer-review, les preprints et les postprints.

NEWS

La vie de chercheur sur Twitter

Les tweets de @JustSaysInMice avertissent lorsqu'une percée médicale oublie de rappeler que l'étude sous-jacente n'a pas été faite sur des humains, mais simplement sur des rongeurs, tout comme son cousin @JustSaysInRats. @JustSaysRisks rappelle qu'il vaut mieux citer des risques absolus («... fait passer le risque de 0,1% à 0,2%») que relatifs («... double la chance de...»). Et @OnlyInMen souligne que les résultats d'études réalisées avec des participants masculins ne sont pas facilement généralisables à l'ensemble de la population. Des hashtags dévoilent la vraie vie des scientifiques: #OverlyHonestPaperTitles, #FieldworkFail, #WhatProfessorsDo, #ScientistsWhoSelfie et le précurseur #OverlyHonestMethods.

Pas pour les hommes

L'Université technique d'Eindhoven (TUE) aux Pays-Bas ouvrira une centaine d'emplois fixes uniquement à des femmes. Les hommes ne pourront se présenter que si le poste n'a pas été pourvu après six mois. Le président de TUE, Robert-Jan Smits, un ancien commissaire européen à la Recherche, assume: il s'agit «absolument» de discrimination contre les hommes, déclare-t-il dans Science, mais l'inverse a été le cas pendant des années.

EN CHIFFRES

33%

Proportion de Français estimant que les vaccins ne sont pas inoffensifs, selon le Wellcome Global Monitor. Avec 22%, la Suisse est le cinquième pays le plus sceptique.

USD 1700 milliards

Estimation de la contribution de l'innovation académique aux revenus de l'industrie aux Etats-Unis au cours des vingt-deux dernières années, selon un rapport de l'Association of University Technology Managers.

58 000

Nombre d'articles publiés chaque mois sur la plateforme ResearchGate qui violent les droits d'auteur, selon une analyse faite par des maisons d'édition, qui ont également engagé des poursuites judiciaires.